

De l'exil des mâles coupés au djihad du sens

Je dédie ce texte à tous celles et ceux qui se sont confrontés à l'exil; à ces émigrés qui ne savent pas encore qu'ils sont des citoyens du monde.

Ensemble les mots Religion, Respect et Spiritualité signifient générer des relations créatives et vivantes à partir d'un esprit ouvert qui considère l'altérité, ils sont donc indissociables.

Jean-Jacques Gérard

*Si ceux qui vous guident affirment :
Le royaume est dans le ciel !
Alors les oiseaux en sont plus près que vous ;*

*S'ils vous disent : il est dans la mer !
Alors les poissons le connaissent déjà....*

Reconnais ce qui est devant ton visage et ce qui t'est caché te sera dévoilé ; il n'y a rien de caché qui ne sera manifesté.

Ils demandèrent : Faut-il jeûner ? Comment prier ? Comment faire l'aumône ? Que faut-il observer en matière de nourriture ?

*Arrêtez le mensonge ! Ce que vous n'aimez pas, ne le faites pas !
Vous êtes nus dans le ciel : ce que vous cachez, ce qui est voilé, sera découvert.*

Paroles de Jésus le Vivant, d'après l'Évangile de Thomas.

*-En ce temps là les tribus * Amazighs tentaient de se distinguer d'un monde arabo musulman très envahissant, cependant que quelques hommes des montagnes se recueillaient dans le Grand * djihad, celui que le prophète Mohammed désignait comme le Djihad du sens, un chemin d'Hommes en quête de leur essence..... -*

Avant-propos

Nombreux sont les hommes des pays d'orient à devenir musulmans en raison d'un pacte de loyauté séculaire, qui se traduit par un acte sacrificiel : la circoncision.

La puissance collective investie dans cet acte et la rétraction induite stigmatisent la personne vivante au bénéfice d'un Islam imaginaire, objet de nombreux et graves malentendus.

Si cette castration a un sens, la nature n'y a pas sa place, car cela relève d'une distorsion du réel, de la coupure : c'est l'avènement de la rétraction qui consacre un véritable exil de soi, et engendre un complexe identitaire de conduites et de comportements *coupés*, que j'ai appelé *le syndrome du mâle coupé*.

Ce complexe fait son chemin dans les soubassements psychiques de l'homme, qui investit ce qu'il appelle Dieu, comme une image aux multiples variantes souvent contradictoires, à laquelle il délègue inconsciemment sa puissance.

L'homme ne s'appartient pas, il est tel un automate fasciné par des imageries avec lesquelles il pactise quotidiennement à son insu.

Qualifier cette mystification de spirituelle voire de religieuse procède du même aveuglement. En me référant à l'alchimie, je dis qu'il est temps de passer à l'étape de dilution, de décristallisation : par la clarification des enjeux, des motifs, des comportements, des conduites.

Si les dieux qui sont inconsciemment adorés ne sont pas nommés, alors nous pouvons dire que le monde court un grand danger.

Cela apparaît à l'occasion de conflits ou de crises, car la dimension intra-culturelle de ce pacte est d'autant plus puissante qu'elle est en miroir avec la dimension collective inconsciente.

Dans cet esprit, le phénomène migratoire est une chance qui va bien au-delà des enjeux économiques et sociaux.

Le pacte de loyauté des *musulmans* envers leur Dieu s'exprime dans presque tous les registres de la vie courante. Bien évidemment dans le rapport à la femme, et à la sexualité en général. Mais surtout dans cette image de soi, et cette image du monde coupée de l'être essentiel. C'est un Dieu à fleur de peau qui nous est là présenté pour la raison majeure que ce pacte identitaire relève de l'archaïsme le plus rude, le plus épidermique.

Le petit d'homme est investi par le groupe avant même sa naissance. L'identification est très puissante, il ne peut s'appartenir. Le groupe joue le rôle du contenant identitaire appelé *musulman*, et ceci indépendamment de toute expérience ontologique, religieuse ou spirituelle.

Cette mystification induit une charge tellement forte que la rupture du pacte doit passer par un rite salvateur qui reste à définir avec les plus concernés.

Dans ce sens, il importe, aujourd'hui plus qu'hier, d'être des témoins éclairés, pour aider nos frères et nos sœurs du monde arabe et Amazigh à sortir de ce borbier pseudo islamisant. La redécouverte d'un Islam originel résultant d'un parcours personnel est un puissant levier.

Ce livre est aussi un témoignage du chemin d'affranchissement de son auteur, qui a été conduit, non seulement à sortir de la mosquée, mais aussi, avec l'aide de son ami le moine bouddhiste Tchou Lai, à éclairer une face cachée de l'Islam, et ainsi à découvrir la Voie Moyenne par le Djihad du sens, toujours en filigrane dans la parole du prophète Mohammed.

Cette narration parfois déconcertante aux frontières de l'imaginaire, du symbolique et du réel, trouve sa juste inspiration dans l'attention que porte l'auteur à ses modalités d'être dans les différents moments de la construction de cet ouvrage.

Nous ne pourrons indéfiniment continuer à fonctionner comme des raisonneurs. Le monde du symbolique, de l'analogique, des rêves, de nos besoins profonds, de nos émotions n'est pas aussi éloigné de nous qu'il semblerait, bien que souvent de nombreuses peurs existentielles nous en séparent.

Le processus de repérage de ces peurs, qui a pour conséquence l'élargissement du champ de conscience, souligne une relation étroite entre la dimension psychologique et la dimension spirituelle, comme entretissées.